

CONJONCTURE VIANDES BLANCHES



Note de conjoncture mensuelle Filières avicoles et porcine

>>> Février 2022

POINTS CLÉS

VOLAILLES

Les abattages de volailles de chair se replient de 1,8 % en 2022. Le repli concerne à des degrés divers toutes les filières, à l'exception de la filière poulet de chair dont les abattages progressent de 1,5 %.

Les importations françaises de viande de poulets depuis l'Union européenne continuent de progresser.

D'après le modèle SSP/CNPO/ITAVI, en 2021, la production d'œufs a enregistré une hausse de 3,7 %. La production d'œufs devrait rester en hausse sur les quatre premiers mois de 2022.

VIANDE PORCINE

Après une année 2021 quasi stable en volume, en janvier les abattages de porc sont en léger recul par rapport aux années antérieures.

Dans un contexte de progression des cours espagnols, et après trois mois de quasi-stabilité, les cotations françaises connaissent une légère reprise en février.

La demande chinoise reste toujours à un niveau très faible, d'où d'importants volumes de viande disponibles sur le marché européen. En revanche la demande du Sud-Est asiatique est nettement plus favorable.

La présence depuis janvier de la peste porcine africaine (PPA) en Italie devrait avoir un impact relativement limité sur les marchés. Cependant la viande de porc française, pour qui l'Italie constitue un débouché important, risque d'être moins bien valorisée sur cette destination.

Les coûts liés à l'aliment restent à un niveau record, dégradant très fortement la rentabilité des élevages.

La consommation des ménages recule nettement en porc frais et en charcuterie. En revanche la consommation globale de porc (calculée par bilan) progresse (+ 1,2 % en décembre), sous l'effet probable des volumes disponibles et des prix en recul.

ALIMENTATION ANIMALE

Pour les FAB, les cours des céréales, qui s'étaient en partie relâchés à fin janvier, sont repartis à la hausse en février, sur fond de tensions entre l'Ukraine et la Russie, et de l'impact sur les flux que pourrait engendrer une intensification du conflit.

Les fabrications d'aliments composés progressent en volume en novembre 2021 (+ 0,2 % par rapport à novembre 2020), avec des évolutions contrastées sur les aliments pour bovins (- 3,4 %), poulet (+ 1,2 %), poules (+ 5,7 %) et porc (- 0,2 %).

VOLAILLES DE CHAIR

Les **misés en place** de poussins de race chair sont en retrait de 1,3 % sur onze mois 2021 au regard de 2020.

En 2021, les **abattages** de volailles (en poids) reculent de 1,8 %. Sur douze mois 2021 :

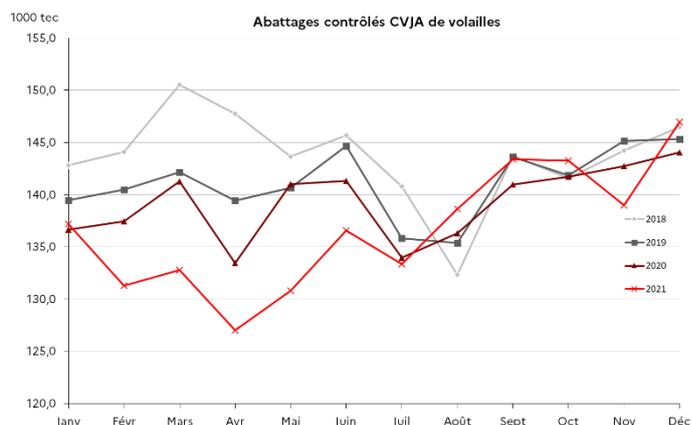
- Les abattages de poulets de chair progressent de 1,5%. Les abattages de dindes restent en décrochage (- 7,4 %) mais se rapprochent en décembre 2021 de leur niveau de décembre 2020 (-0,8%).

- Les abattages de canards gras restent en fort recul (- 18,2%) dans un contexte de résurgence d'IAHP. Les abattages de canards à rôtir continuent de se redresser depuis juin et enregistrent une hausse de 7,6 %.

- Sur douze mois 2021, les **exportations** de viandes de

poulet à destination de l'UE à 27 maintiennent leur forte progression (+ 56,8 % en volume et + 33,0 % en valeur). Les expéditions françaises continuent d'être tirées à la hausse par une très forte progression des expéditions vers les Pays-Bas (+ 206,1 %) et une forte demande de la part de l'Allemagne, de l'Espagne et de la Belgique. Vers les pays tiers les exportations continuent leur repli (-14,5 %) en volume mais se stabilisent en valeur (- 1,6%). Quant aux **importations** de viandes de poulet en provenance de l'UE, elles restent soutenues (+ 17,9% en volume et + 17,7 % en valeur), la hausse des envois concernent les principaux fournisseurs (Pologne, Belgique, Pays-Bas).

- La consommation de viandes et élaborés de volaille à domicile est en recul de 6,7 % (annuel mobile à fin décembre 2021), la consommation de viande fraîche de poulet étant également en baisse de 6,4 %. Les découpes de poulet connaissent toujours un recul de consommation (- 5,7 %).



Source : FranceAgriMer, d'après SSP

LAPINS

Sur douze mois 2021 au regard de 2020, les abattages de lapins sont en baisse de 7,3% (en poids).

En semaine 5, la cotation nationale du lapin vif atteint 2,20 €/ kg, un niveau supérieur de 10,0 % à celui de 2021 à date.

Sur douze mois 2021, les exportations restent en recul (- 4,9 % en volume). Cette baisse concerne chacune des principales destinations européennes (Italie, Belgique, Espagne, Allemagne). Quant aux **importations**, elles diminuent de 20,5 %, tirées à la baisse par la diminution de 40 % des imports depuis la Belgique, principal fournisseur de la France

La consommation à domicile de viande de lapin est en baisse de 4,7 % (annuel mobile à fin décembre 2021).

POULES PONDEUSES ET ŒUFS

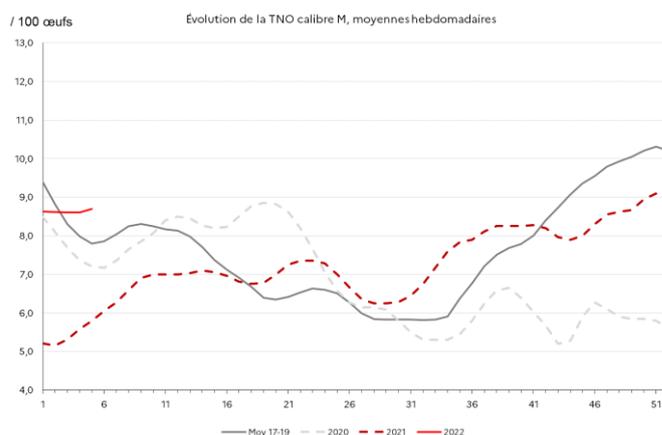
Sur onze mois 2021, les **misés en place** de poulettes d'un jour pour la production d'œufs progressent de 1,8 %.

D'après le modèle ITAVI/SSP/CNPO, en 2021 la production d'œufs a progressé de 3,7 % par rapport à 2020. La production d'œufs est prévue en hausse sur les quatre premiers mois de 2022.

Sur douze mois 2021, les **exportations** d'œufs coquille vers l'UE à 27 progressent de 8,1% en volume. Quant aux **importations** d'œufs coquilles depuis l'UE à 27, elles diminuent de 14,9 % en volume. En ce qui concerne les ovoproduits alimentaires, les **exportations** vers l'UE à 27 sont en hausse de 7,0%. Les **importations** d'ovoproduits depuis l'UE progressent également de 6,4% en volume.

En semaine 5, le cours de la TNO calibre M atteint 8,70€/ 100 œufs soit un niveau supérieur de 40,3 % par rapport à 2021.

La consommation d'œufs à domicile est en recul de 9,3 % (annuel mobile à fin décembre 2021). La consommation régresse pour tous les modes de production, le recul étant plus marqué pour les œufs cage (- 21,8 %) et les œufs biologique (-7,5%) que pour les œufs sol (-1,3%).



Source : FranceAgriMer, d'après les marchés

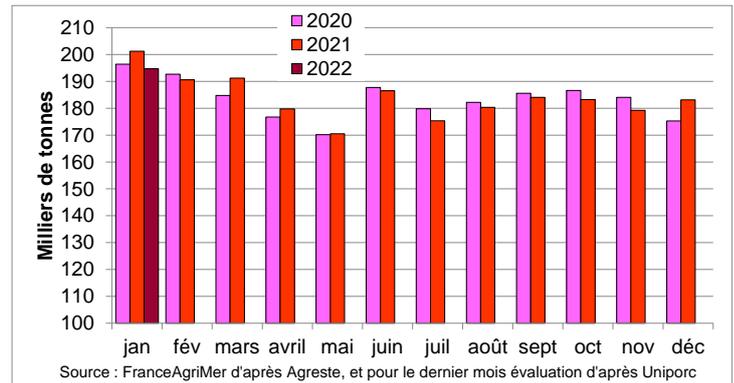
FILIÈRE PORCINE

Abattages

Quasi stables sur l'année 2021 comparée à l'année 2020 (+0,1%), les **abattages** en France sont, en janvier 2022, en léger recul par rapport aux années antérieures. En février, l'activité d'abattage reste également à un niveau modéré. Le poids moyen de carcasse est en légère baisse, témoignant d'une demande qui répond globalement à l'offre.

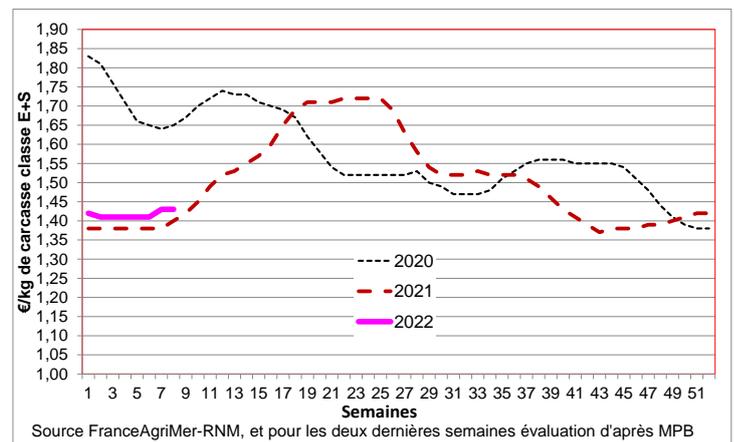
À l'international, la **demande chinoise** reste réduite, la production du pays étant en croissance. Les cotations chinoises se trouvent par ailleurs orientées à la baisse, situation peu favorable aux importations. Les **exportations françaises vers la Chine**, refluent ainsi

fortement en janvier, aussi bien pour les abats que pour la viande. En revanche la demande du Sud-Est asiatique est nettement plus favorable. Des volumes de viande qui n'ont pas trouvé de débouchés en Asie restent présents sur le marché européen, venant en particulier d'**Espagne**. La présence depuis janvier de la **peste porcine africaine (PPA) en Italie** n'améliore pas cette situation, même si l'impact devrait être relativement limité. En effet les pays tiers qui se sont fermés aux importations italiennes n'absorbaient que des volumes réduits de sa production. La viande de porc française, pour qui l'Italie constitue un débouché important, risque cependant de pâtir de cette situation, sinon en volume, du moins en valeur, avec des prix d'achat moins élevés.



Cotations carcasse classe E+S

Alors qu'elles restaient atones depuis octobre, les **cotations françaises** marquent une reprise de l'ordre de 2 centimes / kg à mi-février. Les **prix espagnols** qui étaient, depuis octobre devenus inférieurs aux prix français de l'ordre de 10 centimes / kg, repartent fortement à la hausse, et l'écart se réduit avec la France. Les Espagnols paraissent anticiper un recul de l'offre européenne en 2022, du fait du recul parfois élevé du cheptel dans différents pays (Allemagne, Pays-Bas, Belgique, Danemark...). En revanche, les opérateurs n'escomptent guère de reprise de la demande chinoise à court terme.



Échanges

Sur l'ensemble de l'année 2021 (comparée à 2020), pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les exportations en volume de la France connaissent une certaine progression (+ 3 %, + 16 Ktec). En hausse vers l'UE (+ 3 %, + 8 Ktec), alors pourtant que l'Italie recule (- 10 %, - 10 Ktec), elles progressent par contre vers les pays tiers (+ 4 %, + 8 Ktec), la Chine étant en léger recul (- 2 %, - 2 Ktec), conséquence du fort repli des envois vers cette destination au second semestre 2021. Les importations de la France (en quasi-totalité UE, et très majoritairement Espagne) sont en légère hausse (+ 5 %, + 15 Ktec).

Consommation

La consommation des ménages à domicile (Kantar Worldpanel) calculée en volume sur douze mois glissants est, en décembre, en recul par rapport aux douze mois antérieurs : - 8,0 % pour le porc frais, - 10,5 % pour les élaborés (saucisses fraîches à cuire). La consommation de charcuteries est également en recul en volume (- 6,6 %, dont - 2,4 % pour le saucisson sec, - 3,9 % pour le jambon). Les prix, qui en 2020 s'étaient fortement accrus, connaissent par ailleurs une certaine détente, voire un recul (- 3,1 % pour le porc frais).

De façon globale, par contre, la consommation totale de porc (calculée par bilan), qui en 2019-2020 avait tendance à s'éroder, connaît une légère reprise. En décembre 2021, sur douze mois glissants, les volumes totaux consommés progressent de 1,2 %, la hausse de la consommation hors domicile compensant donc la baisse des volumes achetés par les ménages.

ALIMENTATION ANIMALE

Pour les **FAB**, les cours des céréales, qui s'étaient en partie relâchés à fin janvier, sont repartis à la hausse en février, sur

fond de tensions entre l'Ukraine et la Russie, et de l'impact sur les flux que pourrait engendrer une intensification du conflit. Cependant, pour l'heure, l'activité des ports ukrainiens ne semble pas freinée par ces nouvelles. Au-delà des fondamentaux (prix de l'énergie élevé et crise sanitaire notamment), les cours sont soutenus par l'évolution des conditions météorologiques dans le monde : sécheresse sur une partie de l'Amérique du Sud ayant entraînée une baisse des prévisions de production de soja notamment, ou également à court terme, inquiétudes sur une partie des blés d'hiver nord-américains. La demande reste forte malgré que l'importation de tourteaux de soja en Chine puisse être freinée par la crise du secteur de l'élevage – les marges de trituration sont en hausse dans le pays ce mois. En France, la récente évolution de la compétitivité prix blé/maïs, contribue à l'augmentation de la part du blé pour la nutrition animale, au détriment du maïs. En orges, les cotations fourragères françaises progressent. Avec de moindres disponibilités exportables en Ukraine, les cotations mer Noire s'affichent en hausse.

Les **fabrications d'aliments composés** progressent en volume en novembre 2021 (+ 0,2 % par rapport à novembre 2020), avec des évolutions contrastées sur les aliments pour bovins (- 3,4 %), poulet (+ 1,2 %), poudeuses (+ 5,7 %) et porc (- 0,2 %).

En décembre 2021, l'**indice IPAMPA** pour aliments composés est en hausse (+ 1,5 %) par rapport au mois précédent. Le **coût de l'aliment porc croissance IFIP** progresse en décembre à 300 €/t, à un niveau extrêmement élevé du fait des prix des céréales. L'**indice coût matières premières ITAVI** de janvier 2022, au regard du mois précédent, s'accroît de 3,1 % pour les poules poudeuses et de 2,2 % pour le poulet standard.